

Basile Vierende

TALENTS **RUPTURE** **DE STOCK**

*Désolés...
la graphiste aussi
a posé sa dem'!*

**DÉCOUVREZ OÙ SONT PASSÉS
TOUS LES CANDIDATS !**

Basile Vierende

Talents : rupture de stock

Découvrez où sont passés les candidats !

© Basile Vierende, 2022

ISBN numérique : 979-10-405-1456-5

Librinova”

www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l’auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Préface par David Bernard

Retransmettre à l'écrit l'énergie de l'auteur de cette préface ? Impossible.

Rendez-vous sur :

<http://www.talentsrupturedestock.fr>

(vous ne serez pas déçus)

Introduction

Histoire de se mettre directement dans le bain, je préfère vous annoncer d'emblée que ce livre a été écrit “sans les mains”. En effet, peu de personnes ont eu le plaisir de suivre ce défi encore inédit sur les rares réseaux sociaux où je l’ai partagé, mais il s’agit d’un exercice assez spécial.

Je vous replace un peu le contexte. Depuis bien des années je suis tiraillé par des régulières périodes d’intense envie d’écrire, de partager ma pensée, mes idées ou de la fiction. J’ai un “petit truc en plus” que l’on appelle la procrastination qui m’a toujours permis de pouvoir contourner ce genre de projet, bien qu’il me tienne très à cœur. Plus récemment, j’ai eu de plus en plus de mal à accepter ce paramètre dans mon existence. Le pire était que, parce que j’investis tout de même beaucoup d’énergie et de temps dans une grande variété de projets, je ne ressemble absolument pas à quelqu’un que l’on pourrait soupçonner de procrastiner concernant ses envies et passions les plus fondamentales. Eh bien si ! C’est tout moi. Une multitude d’actions, de trophées, de victoires, d’anecdotes, d’accomplissements accumulés tout le long de la route m’ont toujours protégé de voir mon entourage comprendre ou, du moins, découvrir ma capacité à ne pas agir lorsqu’il s’agit des ambitions les plus profondément ancrées chez moi.

Quelles sont-elles ces “ambitions” ? Partager ma pensée, écrire, créer du contenu pour débloquer des situations là où c’est possible. Il ne s’agit pas de peur, ou alors très peu et je vous promets que c’est honnête. L’ennemi numéro 1 est avant tout mon incroyable tendance à attendre que tous les éléments d’une idée, d’un projet soient parfaits. Autrement dit : mon pouvoir d’attendre ce qui n’arrivera jamais et donc, par conséquent, de ne jamais passer à l’action. Et comme l’action a toujours fait partie de ma vie, de mon parcours et de ma carrière, personne ne s’en rend compte et je laisse filer les années, confortablement préservé par un écran de fumée dont je suis le seul à connaître les origines.

J’ai essayé bien des choses. Puis j’ai fini par mettre le doigt sur un point. L’exécution. Ce pouvoir presque magique quand on le regarde au bon moment, mais qui peut sembler inquiétant, brouillon, inconscient et risqué pour la plupart d’entre nous. Les personnes douées d’une grande capacité à exécuter ne se réveillent jamais au même stade de leur vie, de leur progression professionnelle

ou personnelle, que la veille. C'est fascinant à constater et à observer de l'extérieur. Je suis d'ailleurs intimement persuadé que la plupart des personnes douées de ce pouvoir ne s'en rendent absolument pas compte et ne perçoivent pas la différence phénoménales entre eux et le reste du monde, qui restera immobile. Alors, j'ai décidé de m'injecter de l'exécution, par différentes méthodes plus ou moins intéressantes et plus ou moins efficaces. J'ai très vite compris que l'important n'était pas d'avoir une idée ni un projet, mais d'avoir une deadline, une limite de temps pour accomplir quelque chose, peu importe quoi, et d'y aller.

Ce qui a littéralement fini de me convaincre a été une phrase aux apparences totalement anodines d'Oussama Ammar au cours d'un épisode du podcast "Enlève tes chaussures", animé par Théo Lion, Mathieu Pimort et Paul Maher. Cette pépite de contenu qui dure plus de deux heures est remplie d'enseignements, de pertinence et d'étincelles qui peuvent amorcer les réflexions les plus folles. Mais ce sont trois simples mots qu'Oussama a sorti sans intention particulière qui, ce jour-là, ont heurté quelque chose dans ma petite tête de procrastinateur : "Réduis ta temporalité". Ce que mon cerveau a entendu à ce moment était tout simplement d'arrêter de faire des plans, de prendre la dimension la plus courte possible et de délivrer le maximum. Alors est apparue l'idée d'écrire quelque chose en très peu de temps, non pas pour prétendre participer au moindre concours de brillance littéraire ou de performance de ventes, mais uniquement pour passer à l'action.

En moins d'une nuit, l'idée définitive a germé. Si je m'estime capable d'écrire un pseudo-livre en six mois, il n'y a aucune raison qu'en me basant exclusivement sur l'exécution je ne sois pas capable de le faire en dix jours. Il me fallait un sujet auquel je n'étais pas attaché émotionnellement, mon perfectionnisme à la peau épaisse aurait inévitablement refait surface, je le crains. Alors il m'est apparu évident de saisir cette opportunité que l'univers du recrutement ne cessait de mettre sur ma route : le sujet de la pénurie de talents.

Pour vous aider à comprendre un peu mieux comment j'en suis arrivé à ce sujet, il faut prendre en compte qu'en dehors de ma création de contenu, je travaille dans une entreprise de la Tech française qui s'appelle AssessFirst et qui change depuis vingt ans la manière de recruter de tous les types d'entreprises en les aidant à regarder les talents d'abord sur leur capital psychologique, avant de banaliser leur personnalité et leur histoire à des CV, des lettres de motivations et des expériences passées. Une des parties principales de mon travail consiste à

rencontrer des professionnels de la fonction RH, des recruteurs ou, plus rarement, des dirigeants qui sont amenés à gérer eux-mêmes les talents et le recrutement. C'est par ce contexte que je me suis retrouvé surexposé à ce fameux terme "pénurie de talents" qui est apparu subitement comme une nouvelle mode. Je n'ai évidemment pas la moindre autorité, expertise millénaire et médaille d'or au moindre concours lié à ce sujet. Si ce sont des pré-requis indispensables à vos yeux pour oser un jour se permettre de poser une mine sur du papier et y coucher sa pensée avant de la partager, ce bouquin n'est pas pour vous. Débarrassez-vous de lui au plus vite !

Vous voilà maintenant un peu mieux renseignés. Mais avant de vous jeter à corps perdu dans la lecture de cet ouvrage qui s'annonce mouvementée, je dois vous parler d'un concept important. Je ne me suis pas seulement inspiré d'Oussama Ammar en réduisant bêtement ma temporalité, j'ai embrassé ce projet en acceptant qu'il allait me contraindre à trouver des solutions encore inédites et à faire des sacrifices. Je me suis alors également imprégné d'un concept bien connu dans l'univers entrepreneurial, notamment dans les startups, celui du *Minimal Viable Product*. L'idée, pour une entreprise qui souhaite sortir un nouveau produit sur le marché, est d'en réaliser la version la plus simple, la moins coûteuse en temps, en ressources et en argent, qui ne puisse pas être plus allégée pour rester cohérente mais dénuée de tout accessoire, toute fonctionnalité qui n'est pas fondamentalement indispensable au fonctionnement. Le concept veut qu'ensuite, le marché décide ou non d'adopter ce produit et fera lui-même évoluer ce dernier en fournissant des retours, en détournant son usage, etc. Cette "philosophie" peut être assez peu percutante pour une audience hors des ambiances entrepreneuriales, mais elle est à mon sens transposable et très puissante.

Vous tenez dans vos mains un *Minimal Viable Book*. Oui. Ce livre n'est pas un livre abouti, pensé, articulé, retouché, corrigé, remodelé, repris, relu et réécrit durant de longs mois et de longues années. Ce livre a été écrit en moins de dix jours et, "pire" encore, il n'a pas été véritablement écrit, dans le sens où aucun stylo n'a gratté aucun papier ou qu'aucun doigt n'a vraiment frappé sur un clavier pour en construire l'intérieur. C'est le moment où vous vous demandez si vous n'êtes pas en train de rêver. Je comprendrais que certaines ou certains d'entre vous ressentent comme ridicule le fait de lire un livre qui n'a pas été écrit comme tous les autres qui sont passés sous leurs yeux.

Ce choix, ce système et cette méthode n'ont pas été choisis pour le panache,

mais bien pour remplir une mission, ô combien corsée, de pondre un ouvrage à priori correct en termes de volume et de sens, en moins d'une dizaine de jours et en partant bien de zéro. Si l'itinéraire de réalisation de ce livre vous intrigue, à l'heure où vous le lirez, j'aurais peut-être terminé, ou n'en serait pas loin, de produire le contenu qui témoignera du système que j'ai mis en place et qui révélera tout l'intérêt, l'astuce et toutes les difficultés que cette petite aventure a mis sur ma route.

Abordons, suite à ces explications alarmantes, un point qui fera grincer bien des dents. Aussi culotté, stupide ou fou que cela puisse paraître, sachez que ce livre n'a pas été relu. Aucun de ses passages. Il était impossible de faire concorder ma volonté de relire, remanier et évidemment de sécuriser l'orthographe et la syntaxe avec le temps et son extrêmement faible quantité disponible. Faire des choix, sacrifier, avancer et surtout agir, tels étaient les objectifs de cet exercice. C'est pour cette raison que, bien que je puisse vous garantir avoir fait le maximum d'efforts pour n'épargner que la plus petite partie possible de coquilles, le projet a dû, pour être tenu, se trouver délesté du luxe d'être relu et corrigé. Je conçois que pour beaucoup d'entre vous, cela frôle l'hérésie et reste une nouvelle bien contrariante.

Ne vous en faites pas, j'ai tout prévu. J'espère que vous arriverez, comme moi, à voir ce livre comme un projet, une idée, un produit appelé à évoluer, tant par sa forme que par son fond. D'ici quelques temps, peut-être deux ans ou plus, la réalité et ses changements remettront certainement en cause certains propos tenus ici. Peut-être aussi que certains retours constructifs et bienveillants auront pris la peine de m'être transmis, en précisant que les retours qui se seraient pas dotés des deux qualificatifs précédemment cités ne seraient; hélas pour leurs auteurs, ni pris en compte ni étudiés. Il sera temps, d'ici là, de rendre sa perfection orthographique à ce petit bouquin qui le mérite autant que les autres sans avoir eu le luxe d'en profiter dès sa naissance pour être modelé en temps et en heure. Ce livre est un défi, pas une œuvre.

Pour soulager les violences naissantes à l'intérieur de certains d'entre vous suite à cette révélation dramatique concernant la relecture du livre, je vous propose une solution simple, destinée uniquement aux personnes sincères qui le souhaitent. Si vous relevez un certain nombre de coquilles au fil de ces pages et que vous trouvez pertinent de me le faire savoir, c'est possible. Il suffit d'envoyer la liste complète des crimes contre la grammaire que vous aurez détectés à l'adresse mail suivante :

coquilles@talentsrupturedestock.fr

Vous pouvez y aller, ce n'est pas une plaisanterie. Les messages reçus seront bien pris en compte et, si pertinents, feront avancer la future évolution de ce livre qui sera certainement réalisée dans quelques années. Si nous constatons un beau nombre de participations et qu'une championne ou un champion du relevé de coquilles sort du lot, nous lui offrirons évidemment un exemplaire dédié de la nouvelle version du livre et je tâcherai d'entrer en contact avec cette personne pour également comprendre comment s'est passé sa lecture et son interprétation du premier livre. Vous l'avez compris, ici l'action est reine.

Je vous souhaite une bonne lecture de ce premier condensé de mes pensées et de mon inspiration sur ce sujet. Et n'oubliez pas : ce n'est qu'un livre.

À tous les CV imprimés pour garnir la corbeille des ressources humaines...